

Rentrée ?

La Camarde se manifeste de nouveau pour frapper l'un des trois fondateurs de Sopra, Léo Gantelet, à qui nous rendons hommage dans ces colonnes. Le décès de Pierre Thorens aussi a suscité beaucoup de témoignages de sympathie. Qu'ils reposent en paix ! Notre conseil d'administration a tenu sa réunion à l'agence de Nantes pour préparer l'assemblée générale qui se tiendra à l'auditorium de Kléber le jeudi 20 novembre, et pour définir les activités de l'an prochain. A peine présenté, le rendez-vous proposé avec SSG UK à Londres le 28 mai a suscité un tel enthousiasme que les 75 places offertes sont déjà retenues.



Michel Hugon quitte le conseil d'administration. Nos statuts prévoient (art. 9) : « En cas de vacances, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres jusqu'à la prochaine Assemblée générale. » Didier Gruet, qui avait fait acte de candidature, vient donc compléter notre conseil à 12 membres.

Calm plat sur le recrutement... et quelques démissions d'adhérents récents. Saluons le retour de notre « étrangère belge » après deux ans d'absence. Ne serait-ce pas l'opportunité pour ouvrir le Cercle à des adhérents d'autres filiales que nous avons visitées ? Une Italienne et un Suédois pourraient nous rejoindre ?

Notre mutuelle vient de découvrir que nous étions déficitaire : « Nous ne pouvons pas dire que ce déficit est lié à une surconsommation, mais ... à une déconnexion entre le tarif et les niveaux de garanties offerts ». Suite à l'AG, où nous vous attendons nombreux.

Henri Petiteau
Président du Cercle



Réunion de travail à Nantes

Accueillis le 25 septembre à Sopra Steria Saint-Herblain par Arnaud Blin, directeur d'établissement et DRH du Bassin Ouest, 15 Masters, membres du conseil d'administration et membres honoraires, se sont retrouvés en Loire-Atlantique pour leur réunion de la rentrée, traditionnellement organisée en province. A l'ordre du jour, le programme du Cercle 2025-26. C'était l'occasion aussi de découvrir, en compagnie des conjoints, trois aspects contrastés de cette région dynamique.

Il y aura du bon et du moins bon pour les Masters en 2026. Le bon, c'est le programme des activités arrêté le 25 septembre à Nantes par notre conseil d'administration. Deux voyages sont prévus, le premier en mars à Aix-en-Provence et Marseille monté par Robert Humbert, le deuxième à Londres fin mai organisé par Françoise Thélot et Jacques Jouvard. Les détails avec la fiche d'inscription vous parviendront par email comme d'habitude.

Le moins bon, ce sont nos cotisations à la mutuelle Klésia, qui augmenteront de quelque 30% dès le 1^{er} janvier 2026 pour mieux correspondre au niveau de nos consommations en soins médicaux. Notre compte à Klésia étant fortement déficitaire, la suite va nécessiter des négociations entre le Cercle et Klésia. Faut-il payer plus ou envisager une réduction dans la couverture des dépenses de santé ? Le dossier est suivi par Henri Petiteau et Didier Darreau qui nous feront des propositions lors de notre Assemblée Générale qui aura lieu le jeudi 20 novembre à Kléber.

Les administrateurs du Cercle ont profité de leur déplacement en Loire-Atlantique pour découvrir trois attractions célèbres de la région. La visite des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire était spectaculaire : soudeurs à l'oeuvre dans un décor de gigantisme pour monter un énorme Légo qui deviendra, après deux ou trois ans de travaux, un navire de croisière, un yacht de luxe ou un bâtiment de la Marine Nationale. Deuxième séquence, le Grand Blockhaus à Batz-sur-Mer où nous avons fait un saut dans le passé pour découvrir l'histoire du Mur de l'Atlantique et de la « poche de St-Nazaire ». Le musée dans cet édifice de béton massif perché au-dessus de la mer est l'oeuvre de vie de deux collectionneurs passionnés des guerres du 20^e siècle. Nous avons terminé notre bref séjour dans le milieu magique des marais de la Brière, glissant en barque le long des bras d'eau silencieux : une expérience de rêve. Merci à Jean-Paul et Aliette Magis pour ces choix judicieux et ces heureux moments passés ensemble.

S. Peel-Robert

A gauche : Embarquement sur un chaland briéron pour les administrateurs du Cercle réunis en Loire-Atlantique

Vies de Masters

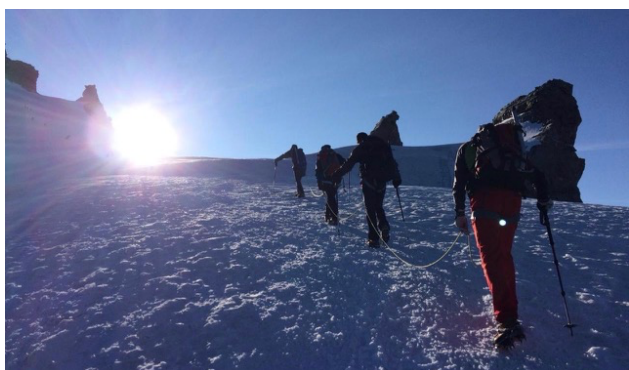
La montagne à ma façon

Alain Panariello évoque la discipline et la solidarité qui sont un aspect essentiel de la randonnée en haute montagne.

Le téléphone vibre dans la poche de mon T-shirt, il est quatre heures du matin. Je m'extrais de mon sac à viande, je m'habille, prends mon sac à dos et rejoins mes camarades de course au réfectoire du refuge Victor Emmanuel. Pour moi, il est difficile d'avalier le petit déjeuner d'un refuge. Ce sera donc des petits pains au lait garnis de crème de marron que j'ai montés dans mon sac. Cinq heures, le temps est magnifique par ce matin de juillet. Nous partons pour le sommet du Grand Paradis à 4.061 mètres d'altitude dans le Val d'Aoste, équipés et sécurisés par nos deux guides. Les lieux sont magiques, et l'absence de vent permet de pique-niquer au sommet. Une fois encore, ce ne sont que de bons moments inoubliables entre amis. A peine de retour au parking, les efforts de la montée et les 2.500 mètres de descente sont oubliés. Nous avons tous une seule question en tête : quand est-ce que l'on repart ?

Cette fois-ci tout s'est bien passé, mais cela reste une exception. Jamais rien ne se passe comme prévu quand on pratique ce sport de haute montagne en groupe, que ce soit en été ou en hiver. C'est d'ailleurs ce qui fait le charme de cette activité. Pour la pratiquer en toute sécurité, il faut certes un minimum d'entraînement physique des participants, mais aussi du savoir-faire, de l'organisation, de l'astuce, du matériel fiable, de la discipline et de la solidarité. C'est tout ce que l'on retrouve au niveau de notre groupe du ski club de Pringy (petite ville bien connue des Masters qui ont fêté le carnaval vénitien à Annecy).

Ici, il n'y a pas de place pour le paraître, la triche, l'égoïsme. Chacun respecte l'autre avec son aisance ou ses difficultés. Les plus forts donnent toujours un coup de main discret aux plus faibles en se laissant distancer pour prendre des photos, puis revenir pour donner un rythme qui permet à tous d'accéder au sommet et de profiter en hiver des descentes dans une neige profonde immaculée. Pour participer à ces activités où le risque zéro n'existe pas, nous suivons tous des formations et des entraînements obligatoires. Il faut savoir interpréter les données fournies par les ARVA (appareils de recherche de



Marche vers le sommet du Grand Paradis

victimes d'avalanches) mais aussi adopter une organisation efficace pour secourir les victimes, sans se reposer sur la seule intervention des guides qui peuvent potentiellement être victimes aussi. Ces techniques présentent aussi un grand intérêt dans la vie quotidienne et professionnelle. Il existe ainsi des sessions de formation à la gestion des crises et au management qui s'appuient sur ces expériences concrètes sur le terrain.

Enfin, lors du dernier « raid » organisé au mois de mars 2025 en Norvège, le plus jeune participant avait 40 ans et le plus ancien 81 ans. Six jours de ski de randonnée avec un dénivelé journalier positif de 800 à 1.000 mètres au cours desquels les 15 participants sont tous parvenus au sommet à chaque étape et surtout ont partagé des moments inoubliables sur les skis et sans les skis. Bel exemple d'enthousiasme et de solidarité entre générations.

A. Panariello

Nouveaux Masters



Patrick LEMARE – Patrick chez les Masters : ce pourrait être le titre d'une BD, tant il y a eu d'épisodes successifs. En 1990, il m'a embauché alors qu'il dirigeait l'agence de Marseille de Sopra et était mon fournisseur majeur. Cette première étape fut brève ; sa famille et lui avaient la nostalgie de la région parisienne. Départ chez un confrère à Paris pour une

expérience qu'il qualifiera lui-même de non aboutie... Retour donc chez Sopra Montreuil (équipe Industrie) avant que son expérience précédente dans le Sud ne donne des idées à notre président : rétablir une situation commerciale et managériale dégradée sur Aix. Cette troisième étape a été réalisée rapidement car sa vie personnelle restait parisienne.

Quatrième épisode sur Paris à la Banque ; il découvrit une entreprise rachetée par Sopra qui avait développé une solution autour du poste de travail avec un fort niveau d'expertise. Démangé par la fièvre entrepreneuriale et accompagné d'un expert soprasien, il décida de parier sur le succès de cette solution. Il a connu les joies et les difficultés de tout entrepreneur pendant quelques années tout en gardant un optimisme à toute épreuve ; il a réussi à déployer cette solution (Contextor) dans les milieux bancaires et au-delà. Bouquet final : SAP a proposé de racheter l'entreprise pour servir un segment de solution qu'ils n'avaient pas, ce qui a permis à Patrick de finir en beauté en 2018.

Depuis lors, il coule des jours paisibles tout en ayant investi dans quelques start-up et en apportant son dynamisme à quelques associations d'aide à l'insertion professionnelle ou à une association régionale pour les personnes autistes. Et il s'est réinstallé dans le Sud depuis cinq ans... comme quoi il a appris de ses erreurs ! Bienvenue Patrick.

A. Bedos

Décès de Pierre Thorens

Nous apprenons avec tristesse le décès, le 9 septembre, de notre ami Pierre Thorens. Nous adressons toutes nos condoléances à Martine son épouse et à sa famille, et nous publierons un hommage à Pierre dans notre numéro de décembre.

Les Bonnes Adresses

Road-trip dans les Pyrénées

Dominique Lenormand nous recommande un circuit pyrénéen motorisé qui passe des deux côtés de la frontière.

Quand on pense aux Pyrénées l'été, on pense en priorité aux vacances alliant « mer et montagne » du Pays Basque ou du Pays Catalan. Beaucoup plus pittoresque, je vous propose de partager un circuit en voiture réalisé dans les Hautes Pyrénées avec mon épouse. Nous avons découvert des paysages grandioses aux pieds des plus hauts sommets de la chaîne, avec des canyons et des cirques inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. D'environ 670 kilomètres réalisé tranquillement en huit jours, ce circuit ignore les frontières et nous a permis de visiter les plus beaux sites aussi bien côté France que côté Espagne.



Vue sur le Pic d'Aneto

Au départ de **Lourdes**, nous avons pris la direction de **Jaca** en Espagne en passant par les cols mythiques du Tour de France du Soulor, de l'Aubisque et du Pourtalet, avec une visite côté espagnol du **Monastère de San Juan de la Pena**, passage obligé des pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Le versant espagnol des Pyrénées alterne des paysages semi-désertiques et très verdoyants dès qu'on monte sur la montagne. Au **Grand Canyon d'Ordesa** nous avons fait une balade pédestre inoubliable entre canyon, torrents, cirque et cascades par des chemins balisés très facile d'accès.

Nous avons ensuite rejoint la petite ville aragonaise d'**Ainsa**, avant de nous rendre à **Benasque** au pied du **Pic d'Aneto**, plus haut sommet des Pyrénées à 3.404 mètres d'altitude. La visite du **Parc naturel de Posets-Maladeta** reste encore gravé dans nos mémoires avec l'approche du « **Trou du Toro** » où les eaux du glacier du Pic d'Aneto disparaissent avant de ressurgir de l'autre côté de la montagne, une balade d'une petite heure qui se fait à pied sur des chemins balisés.

Après ces trois jours en Espagne retour en France à **Saint-Lary** pour poser nos valises et aller nous ressourcer aux thermes de **Balnéa** situé à **Loudenvielle**. Nous avons passé deux heures de détente dans les différentes piscines d'eau naturellement chaude portée à des températures différentes selon que nous nagions dans les bains romains, incas, amérindiens ou japonais. Une relaxation

bénéfique avant de reprendre le fil de notre voyage qui nous emmène à la découverte du **Pic du Midi de Bigorre** en passant par les cols d'Aspin et du Tourmalet.

Depuis **La Mongie**, un téléphérique nous porte jusqu'à l'observatoire où la météo bienveillante de l'été permet d'apprécier une vue à couper le souffle sur l'ensemble de la chaîne des Pyrénées. Pour suivre, après une étape à l'hôtel-restaurant **La Brèche de Roland** situé à Gèdre où nous avons dégusté de délicieuses côtes de mouton AOP Barèges-Gavarnie grillées au feu de bois, nous avons passé une journée mémorable au **Cirque de Gavarnie** et au **Cirque de Troumouse** proche.

Pour finir ce circuit pyrénéen, nous sommes allés à **Cauterets-Pont d'Espagne**, surnommé le jardin d'Eden des Pyrénées, pour y voir les rivières bondir, les marmottes se pâmer au soleil, les bouquetins se chamailler sur de magnifiques parterres de fleurs au pied du **Mont Vignemale** culminant à 3.298 mètres. Ce sera le terme de notre périple puisque Lourdes, notre point de départ, n'est située qu'à 30 kilomètres.

Pour en savoir plus sur les possibilités de visite des Pyrénées, consultez le site www.pyrenees-trip.com. *D. Lenormand*

Echos de Sopra Steria

Résultats en baisse mais conformes aux prévisions

L'annonce en juillet des résultats du Groupe pour le premier semestre confirme le ralentissement attendu du fait de la conjoncture défavorable, mais la Direction reste confiante que la croissance organique sera de nouveau au rendez-vous au dernier trimestre de l'année. Le CA du semestre de 2.843,7 millions d'euros est en décroissance organique de 3,8%, mais les chiffres se sont améliorés dès le deuxième trimestre et cela devrait se poursuivre. Le taux de marge opérationnel d'activité est de 9,2% contre 9,7% pour la même période en 2024.

Commentant cette situation, Cyril Malargé, DG, a dit que le Groupe avait bien résisté : « *Nous avons bénéficié de nos implantations essentiellement européennes, de l'absence d'exposition directe aux problématiques de guerre commerciale, de notre forte présence sur les marchés de la défense et du secteur public et de notre stratégie commerciale de proximité.* »

Le Groupe est bien positionné dans les domaines de la défense, de la sécurité et de l'espace et se considère comme « *partenaire légitime sur les enjeux émergents de souveraineté et de cybersécurité en Europe.* »

Sopra Steria réalise 42% de son activité en France, 16% au R-U, et 36% en Europe où le taux de croissance du CA au premier semestre est resté positif en Espagne, en Italie et en Scandinavie. *SPR*

Acquisition d'Aurexia

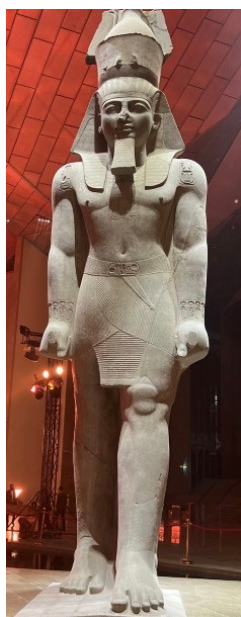
Le Groupe annonce la finalisation de l'acquisition d'Aurexia, cabinet de conseil en management de 140 consultants spécialisé dans les services financiers, qui rejoindra Sopra Steria Next. Le Groupe comptera alors plus de 400 consultants dédiés à cette spécialité en France.

Arts & Cultures

Notre rubrique est proposée ce mois-ci par **Françoise Thélot, Michel Cauchois et Jean Rota**. Si vous avez des recommandations de livres, BD, musique, films, musées, ou d'événements culturels significatifs, contactez-nous sur speelrobert@wanadoo.fr

Bienvenue au nouveau musée des antiquités du Caire

En janvier dernier, je voyageais en Egypte et j'ai pu découvrir le Grand Musée Egyptien (GEM) au Caire. Son inauguration officielle prévue en juillet a dû être reportée en raison des tensions au Moyen-Orient. Ce musée spectaculaire digne des pharaons a une surface équivalente à deux fois celle du Louvre.



L'Egypte s'appuie sur son patrimoine archéologique exceptionnel pour développer son économie et son tourisme. La construction du GEM fait partie d'un vaste projet de modernisation de la ville du Caire incluant l'assainissement de quartiers entiers d'habitation, l'élimination des bidonvilles et des zones insalubres, le développement d'infrastructures de transports, la création de nombreux parcs et offres culturelles étendues. Une « nouvelle capitale » est même en cours de construction en dehors du vieux Caire pour l'administration du pays.

La construction du GEM a été un long parcours semé

d'embûches. L'idée d'un nouveau grand musée naît dans les années 1990. Un concours international est lancé en 2002 sous l'égide de l'Unesco, plus de 800 projets sont étudiés. En 2003 c'est le cabinet d'architectes irlandais Heneghan-Peng qui a été retenu. Le chantier a démarré en 2005, mais des obstacles d'ordre environnemental, financier et politique ont constamment ralenti cet ambitieux projet. Le ralentissement du tourisme en période Covid a eu un impact financier désastreux. Le musée a enfin ouvert ses portes en 2024. Lors de ma visite, 85% des salles étaient prêtes.

L'architecture du musée est remarquable, basée sur la figure géométrique du triangle pour rappeler les pyramides. L'implantation du musée et de ses jardins forme un triangle. L'entrée se fait sous une pyramide. Le toit présente des rayons pointant sur les trois pyramides de Gizeh : Khéops, Khephren et Mykérinos. Distantes de deux kilomètres du musée, on peut les apercevoir depuis les salles hautes. Dans le hall immense, la statue de Ramsès II nous accueille. Une ouverture aménagée dans le mur extérieur permet au rayon du soleil de frapper la statue le 22 février et le 22 octobre de chaque année, en même temps qu'au temple d'Abou Simbel dédié à Ramsès II, situé près d'Assouan dans le sud de l'Egypte.

L'exposition permanente comprendra au final 50.000 objets. Les 5.000 pièces du trésor du roi Toutankhamon seront exposées au même endroit pour la première fois depuis sa découverte en 1922. Je rappelle qu'aucune pièce de ce trésor n'a été dispersée en dehors de l'Egypte. La visite commence par le Grand Escalier composé de douze marches monumentales (soit l'équivalent de six étages). Chaque marche est ornée de statues de dieux et de pharaons disposées par ordre chronologique des dynasties. Au sommet, une immense baie vitrée nous offre une vue panoramique sur les Pyramides de Gizeh. Des jardins sont en cours d'aménagement le long du parcours pour s'y rendre depuis le musée. Le musée est organisé en douze salles avec une dimension chronologique croisée avec une thématique Société, Royauté, Religion. Le visiteur organise son parcours selon son désir, pour découvrir un univers de merveilles.

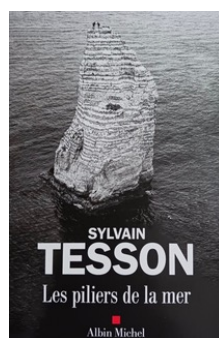
F. Thélot

Livres

Les piliers de la mer

de Sylvain Tesson

Editions Albin Michel



En cette fin d'été caniculaire, découvrez le dernier livre de Sylvain Tesson. C'est le récit époustouflant d'une aventure hors du commun où l'écrivain part à la découverte des piliers de la mer ou « stacks » qui peuplent les falaises côtières du monde entier. Ce pari un peu fou le conduit, lui et son comparse Du Lac, à aborder et escalader plus de 100 stacks à travers le monde, aventure qui débute par l'escalade

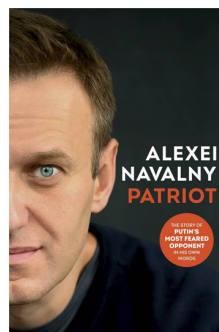
de l'Aiguille d'Etretat. Tous les fans de la mer ont rencontré des stacks. J'ai le mien que j'ai escaladé quand j'étais gamin ; il se trouve au Diben (Plougasnou), c'est le rocher de l'Empereur, et son escalade m'a valu quelques sanctions en son temps.

M. Cauchois

Patriote

d'Alexei Navalny

Editions Robert Laffont



Témoignage du célèbre opposant russe décédé en 2024, ce livre fascinant confirme ce que nous savons déjà sur les comportements, les ambitions et les travers non seulement de Poutine, mais également des principaux dirigeants qui l'ont précédé : l'omertà élevée en institution, notamment lors du désastre de Tchernobyl dont les conséquences auraient pu être mieux maîtrisées ; la désinformation quasi

permanente ; les mensonges et contre-vérités exposés sans complexe ; la compromission de ceux qui détiennent le pouvoir absolu ; la corruption et le détournement des fonds sociaux au profit des oligarques aux fortunes inimaginables. De ce livre, j'ai retenu une phrase de Navalny : « Les Russes aiment leur pays mais pas l'État ».

J. Rota

Hommage à Léo Gantelet

par Robert Humbert, Michel Cauchois
Pierre Cormery et Jean Rota

Les Masters saluent la mémoire de Léo Gantelet, fondateur de Sopra en 1968 avec Pierre Pasquier et François Odin, qui est décédé le 25 août à 85 ans. Ecrivain et marcheur passionné, il avait quitté la direction du Groupe après 17 ans de service. Six Masters et deux conjoints ont représenté le Cercle lors de ses obsèques le 1^{er} septembre.

Robert Humbert écrit :

Léo avait le sens des formules. Par exemple, un de ses clients, au tout début de Sopra, lui avait demandé de quelle façon il organisait son temps de travail pour le lancement de cette nouvelle activité. Réponse de Léo : « *Directeur commercial le jour et programmeur la nuit, parce qu'il faut bien bouffer.* » Tel était Léo, direct et sans fard, lui que j'ai connu en 1963 chez Bull puis lors de l'aventure Sopra. C'était aussi un esprit multi-facettes, d'abord promis à une voie religieuse, petit séminaire, puis attiré par l'informatique, après un bac philo. Léo, toujours sans complexe dans sa partition commerciale très efficace, a connu quelques problèmes de santé qui l'ont conduit à cesser son activité dans Sopra.

Dès lors, il s'est adonné à ce qui faisait son miel, à savoir écrire des livres (une trentaine), des poèmes, ouvrir des galeries d'art, participer pleinement à la vie de son village, Seynod. Il mit à profit cette liberté d'action pour afficher le côté mystique de son personnage, en entreprenant deux voyages d'études, de réflexion sur lui-même et sur les autres. D'abord, un parcours de pèlerin d'Annecy à Saint-Jacques-de-Compostelle (1.000 km), dont il revint changé intellectuellement et moralement, et qu'il raconte dans un livre très enrichissant, point de départ de nombreuses conférences. Ce voyage fut suivi d'un autre au Japon, un deuxième pèlerinage pour visiter et étudier des lieux bouddhistes nippons (88 temples de la sagesse, 1.400 km), dans le même état d'esprit que Compostelle.

Enfin, rejoignant ce tableau rapide de ses multiples activités et de sa personnalité, il faut signaler la création dans son propre jardin (d'ailleurs considéré comme « jardin remarquable ») d'un chemin mystique ponctué de stations matérialisées par des sculptures de divers artistes (dont son fils Stéphane), un cheminement représentant la vie de l'être humain, de la naissance à la disparition. Le tout accompagné d'un commentaire sur cassettes fort édifiant quant à l'état d'esprit de Léo.

Voilà le Léo que j'ai connu, toujours l'esprit ouvert, à l'écoute du monde, bon vivant, souvent prêt à la franche rigolade. Je l'appréciais beaucoup, en tant que collègue et en tant que personne. Avec Claudie, nous avons beaucoup pensé à lui et à Christiane son épouse, dans ces jours sombres.



Léo Gantelet fait visiter son « chemin idéal » dans son jardin de Seynod aux membres du CA du Cercle, réunis à Annecy en 2018

Michel Cauchois ajoute, sur les années Sopra :

Léo a été d'une grande efficacité commerciale pour développer Sopra, notamment sur les comptes Péchiney. Il est célèbre dans la vieille garde pour avoir dit un jour "Quand nous serons 20, ce sera formidable".

Entre 1975 et 1985, il s'était mis en retrait à mi-temps, laissant François Odin et Pierre Pasquier en première ligne. Il ne croyait plus à l'informatique et s'intéressait à son jardin, à ses sculptures qu'il faisait visiter avec grand plaisir aux Soprasiens. Il aimait les voyages.

Pierre Cormery :

Nous nous sommes connus en 1966, chez Bull à Grenoble. Léo m'a recruté deux fois. La première à Annecy, en 1967, pour intégrer Sogeti, créé par Odin, Pasquier et lui-même. La seconde dans un hôpital à Paris, en 1968, pour intégrer la Sopra naissante. Nous avons rapidement développé une amitié de pionniers. Léo, François et leurs épouses respectives, m'ont fait l'amitié de venir à mon mariage en 1968. Le vrai premier de Sopra en 1968, c'était lui.

Lors de vacances au Sénégal en 1975, Léo a pris une journée sur son temps de congés pour prospecter. Il a signé un contrat informatique qui a duré plus de quinze ans et fait participer une dizaine d'intervenants Sopra. La société s'appelait SENI et j'en ai fait partie pendant onze ans.

Jean Rota :

Je garde en mémoire les épopées africaines que nous avons vécues ensemble, notre première arrivée à Bamako où la latérite nous avait transformés en peaux rouges. Mais au-delà des nombreuses anecdotes qui me restent gravées, ce sont sa bonne humeur, son sourire et surtout ses exceptionnelles qualités de commercial qui ne le faisait jamais renoncer, que je garde de Léo. J'ai, bien en vue dans ma bibliothèque, son livre « *En si bon chemin... vers Compostelle* » dont la première de couverture me rappelle immanquablement le Léo souriant que j'ai connu.

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Pascal Henrard. **Trésorier** : Alain Parola.
Secrétaire et Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.
Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com Site Web Cercle : www.masters.soprasteria.com